

Pause paradisiaque au pays de Ti'moun

Terniers, à midi face aux pamplemoussiers. Nous sommes attablés, Tony, Emma et moi, face à un large horizon vert où pointent les taches jaunes des pamplemousses bien mûrs, sur fond de palmiers élancés et de montagnes ensoleillées. Dans mon assiette, des beignets de bananes plantain belles comme des pièces d'or, une chevelure de choux râpés parfumés d'orange amère, et des petits morceaux de porc mariné parfaitement grillés. Tony me sert un grand verre de jus de grenade du jardin. Nous venons de parcourir en deux heures de 4 x 4, les quelques kilomètres qui séparent Jacmel de Terniers, le village parrainé par l'association Ti'moun de la Manche, dont ce couple est le garant sur place.

Autant vous dire que malgré tout, les nouvelles sont bonnes. Le séisme a détruit un grand nombre de petites maisons. Comme en ville, ici, tout

le monde dort désormais dehors, fuyant le béton comme la peste. Mais la vie a repris son cours. Et me voilà au cœur de deux événements majeurs de l'après-séisme : le parrainage des enfants et la distribution du riz.

Comme je l'avais promis avant de partir à Catherine Verlinde, fondatrice de l'association, je dois identifier et photographier une vingtaine d'enfants dont l'éducation sera assurée par des parrains normands à raison de 23 € par mois jusqu'à la fin des études. C'est une formule intelligente. L'argent est totalement réinjecté dans l'inscription à l'école, l'achat de fournitures scolaires, le paiement des animations et de la cantine, et même l'aide à la scolarisation d'enfants non parrainés.

Tony en est un pur produit. Aujourd'hui directeur du collège privé et de la Maison du bonheur, il a réussi ses études grâce au parrainage d'Accueil

et Partage. Le jour où il a rencontré Catherine Verlinde en 2002, le courant est passé et il a décidé de rendre tout ce qu'on lui avait donné, en s'investissant à fond pour l'association manchoise. Depuis, deux cents enfants de Terniers sont à leur tour parrainés. Ils correspondent avec les familles trois fois par an, et... ils fêtent Noël en janvier en présence de Madame Catherine et du père Noël chargé de cadeaux.

■ 25 kg de riz sur la tête

Tony est incroyable. Il a donné rendez-vous à une vingtaine d'enfants méritants à 13 heures pour que je puisse les rencontrer et les photographier dans l'espoir de leur trouver des parrains. Ils arrivent les uns derrière les autres de toutes les collines face à Emma, l'épouse de Tony, qui tient le registre, en disant « bonsoir mesdames et mes-

sieurs » car ici, après midi, on ne dit plus « bonjour » mais « bonsoir ». Ils tentent de sourire au petit oiseau qui est dans l'appareil photo avec une ardoise à leur nom sur le ventre. Moment d'intense émotion pour tout le monde...

À 14 heures, Tony m'entraîne vers la Maison du bonheur. Une partie du village m'attend sous les arbres et applaudit en apprenant la longueur du trajet que j'ai fait pour arriver jusque-là. Toutes les familles dans le besoin (car les cultures ne recommenceront qu'avec les pluies de mars) sont appelées par ordre alphabétique. Les

femmes, mêmes âgées, hissent les 25 kg de riz sur leur tête. Un vieillard n'en revient pas d'être servi à son tour en bénéficiant de l'étourderie d'un retardataire. Il n'a jamais vu autant de riz de sa vie. Ce riz a été acheté la veille par Tony avec l'argent des donateurs que je transportais discrètement dans ma valise depuis Cherbourg.

Philippe LE BARILLIER

Pour aider l'association Ti'moun, adressez vos dons à Catherine et Marcel Verlinde, hôtel les Mares, 50260 Les Perques.



Les habitants de Terniers se réfugient à la campagne.



La petite Ludjka attend un parrain pour pouvoir aller à l'école.



Tony distribue les sacs de riz aux habitants de Terniers.

Les habitantes de Terniers profite de nos pages pour saluer affectueusement Catherine Verlinde et ceux qui, dans le Cotentin, se mobilisent pour Haïti.